

O plaines de Breda , retraite pacifique
Des premiers destructeurs d'un sceptre tyrannique ,
De mes freres errans vous fûtes le séjour :
Telles que ces forêts dont l'ombrage tranquille
Prête un abri propice , un bienfaisant asile ,
A l'oiseau que poursuit la serre de l'Autour.

Mais quel triste appareil hélas , vient me surprendre !
Sont-ce-là les vengeurs que le Belge ose attendre ?
Quelle force appuiera leur impuissante ardeur ?
Que pourront ces brebis , loin de la bergerie ,
N'ayant que le desir de sauver la patrie ,
Infortuné troupeau , sans soutien , sans pasteur ?

„ C'est moi , dit le Très-Haut , qui prendrai la défense
„ De ces soldats choisis pour servir ma vengeance.
„ Leurs rangs mal aguerris de mes foudres armés ,
„ Foulent les Germains jonchés sur la poussière ;
„ Et mes yeux satisfaits verront leur aigle altière
„ Fuir devant ces agneaux en lions transformés.

„ Eh ! quel autre jadis , aux murs de Béthulie ,
„ De la foible Judith soutint la main hardie ?
„ Aux fureurs d'Amalec sut ravir Israël ?
„ Affermir de Samson la valeur intrépide ?
„ Et livrant un guerrier aux coups d'un bras timide ,
„ Leva sur Sifara le marteau de Jahël ? (a)

Il dit : déjà le Belge enflammé de courage ,
Brûle de secouer un indigne esclavage :
Un feu surnaturel court embraser son cœur ;
La tendre pitié le conduit & l'inspire ;
Tandis que l'ennemi , qu'aveugle un vrai délire ,
Provoque en blasphémant les traits d'un Dieu vengeur.

Quelle foule , en ces lieux , se rassemble , & se presse
Autour de ce héros (b) que guide la sagesse !
Le code de nos loix repose dans sa main.
Des lauriers du barreau sa tête est couronnée :
L'Hydre du despotisme , à sa vue , étonnée
Tremble , & fremit d'effroi sur son trône d'airain.

(a) Jahel , femme Juive , délivra son pays du général des armées ennemies , nommé Sifara , en lui enfonçant un clou à travers la tête pendant son sommeil.

(b) M. van der Noot , avocat , actuellement agent-plénipotentiaire des Etats Belges.